



F. SUDAN & Cie
BROC, CI DE FRIBOURG

écrites de comptabilité amé-
rains. Succès garanti. Prospectus gratis.
Frisch, expert compt., Zurich, B91

LOTS

de 50,000, 15,000, 5,000
fr., etc., des loteries pour l'église
incendée de Planfayon et
le Casino de Fribourg.

Envoi des billets à 1 fr. contre
rembourse, par le Bureau d'ex-
céditaires, rue de Lausanne, 50,
Fribourg. [B2281F
Sur 10 billets, 1 billet gratuit.

A louer

ements, chez M. Lucien Torche, à
Tour-de-Trême.

h. DEMIERRE

méd. dentiste
de retour.

la Tannerie du Bry

(dépôt à Bulle) [1299

ohés aux plus hauts prix
pour cuirs, peaux diverses.

Vins à vendre.

800 litres 1904 à 65 cent. le litre;
800 » 1906 » 60 » » »
600 » 1907 » 55 » » »
en gare Vevey, payable comptant avec
d'escompte. [1281
adr. chez Chappuis-Chevalley,
Tour-de-Peilz (Vaud).

VARICES

ULCÈRES - PHLÉBITES

Plaies, jambes ouvertes
GUÉRISON ASSURÉE

par le
Thé antivariqueux 1 fr. la boîte
avec la
Pommade antixariq. 1.50 le pot.

Vente exclusive :
E. KORNHABER droguiste
diplômé
12, Rue de la Tour-Maitresse, Genève.
dépôt à Fribourg, Pharmacie G. Lapp.

IMPURETÉS

du sang, boutons, dartres, etc., dispa-
raissent par une cure de

SIROP

de brou de noix ferrugineux

GOLLIEZ

(Marque : 2 Palmiers.)
En vente partout en flacons de
3 fr. et 5 fr. 50

Dépôt général :
Pharm. GOLLIEZ, Morat.



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
» . . . 6 mois, » 2.50
Etranger . 1 an, » 9.—
» . . . 6 mois, » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les
bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 6^h 10^h 2^h 4^h — 8^h BULLE, arr. 8^h 12^h 4^h 8^h 10^h

BULLE, le 11 septembre 1908.

Petites singeries.

Ce bon Fribourgeois, sermonneur et
radoteur, continue la série de ses po-
ses simiesques, sans s'apercevoir du
ridicule et de l'odieux qu'offrent ses
attitudes. Aveuglé par la haine il ne
voit rien et s'agit sous unique impul-
sion de ses ressentiments et de ses
ambitions déquies.

Ce fat d'abord la haine contre les
radicaux, haine féroce, articles à faire
pâlir l'Ami. Puis, pendant une quin-
zaine d'années, haine contre Python,
haine personnelle et non point lutte de
principes. Aujourd'hui, dans la décou-
fure, cette haine s'est retournée con-
tre les amis politiques de la veille, qui
avaient eu le tort de le croire sincère.

Il annonçait dernièrement avec in-
dignation qu'à Bulle le tiers des enfants
qui entrent à l'école ne connaissent ni
le signe de la croix ni la plus petite
prière.

Nous ne discuterons pas l'importan-
ce de ce fait, ni son exactitude.
Mais retenons l'intention qui n'a
échappé à personne et qui est de dé-
nigrir la ville de Bulle auprès des po-
pulations catholiques. Cet entrefilet à
du reste déjà été reproduit par les
Freiburger Nachrichten.

Cela nous rappelle le Fribourgeois
de 1881 qui menaçait de boycotter et
de faire tomber les commerçants libé-
raux bullois.

Haine et pharisaïsme.

Dans son dernier numéro, nous
voyons s'étaler encore les plus déloya-
les insinuations à propos du bruit d'un
nouvel emprunt. Il feint de croire que
ce bruit a été inventé par la *Gruyère*
qui l'a cueilli dans la *Tribune de Ge-
nève*. Nous nous sommes du reste em-
pressés d'enregistrer le démenti de
La Liberté tout en faisant des réserves
hélas trop justifiées.

Là-dessus notre gaffeur, qui a tant
à se faire pardonner par M. Python,
montre un zèle maladroit et se met à
chanter la situation magnifique de nos
finances.

Mais nous allons rire un peu, selon
l'expression du Fribourgeois lui-même,
qui se flatte d'amuser le public et y
réussit au-delà de son désir.

Ecoutez donc, braves gens. Voici ce
que le même journal, sous la plume du
même rédacteur, disait en 1896 :

« Depuis 1886, il s'est implanté chez
nous, à côté du gouvernement vérita-
ble, une coterie qui est parvenue à
tout dominer par ses intrigues.

Les entreprises les plus aventureu-
ses ont été la conséquence de cette
orientation. Des hommes ne sachant
pas calculer ont compromis nos finan-
ces et nous ont conduits jusqu'à l'aven-
ture d'une loterie sans issue honorable.

La spéculation a conduit ces mêmes
hommes aux portes d'une ruine éclan-
tante et qui a entaché de soupçons
que nous voulons croire non justifiés la
création même de l'Université.

Des hommes mal vus du public sont
devenus les initiateurs, les inspirateurs
et les négociateurs des plus grandes
affaires ; des situations compromises
se sont relevées tout d'un coup et
comme par enchantement, sans qu'un
fait admissible ait expliqué ces retours
de fortune.

La justice a été confiée à certains
hommes que le public voyait avec mé-
fiance se livrer à des spéculations ex-
traordinaires. Le sol fribourgeois pas-
sait de plus en plus en des mains
étrangères, sans que l'endettement
cessât de s'aggraver.

Les œuvres les plus recommandées
par l'épiscopat et le clergé, telles que
la lutte contre l'abus des boissons,
trouvaient des oppositions autorisées
ou rencontraient des abstentions si-
gnificatives.

Bref, sans compléter une énumé-
ration qui deviendrait trop longue, le
mécontentement et la méfiance ont
grandi, grandi, au point que les bons
citoyens ont dû se dire : « Faisons
*abstraction des luttes politiques et des
partis pour constituer la ligue des hon-
nêtes citoyens*, et sauver ainsi le pou-
voir contre la coterie qui s'est imposée
à tout. »

Et maintenant jugez. Pour de la
sincérité, c'est de la sincérité.

La caisse de bière.

(Monologue.)

Mesdames et Messieurs, j'ai recours
à vous pour m'aider à résoudre un
problème extraordinaire.

Du reste — j'aime mieux vous le
dire tout de suite — vous n'y arriverez
pas. Je vous mets au défi.

Je vous mets au défi de vous procu-
rer à l'heure qu'il est, à Bulle, une
caisse de bière. A moins de la voler,

ou de corrompre à poignées d'or l'em-
ployé d'une brasserie.

Essayez, et vous verrez que je ne
plaisante pas. Tenez, moi qui vous
parle, voilà deux jours que je me dé-
mène et que je supplie, l'argent à la
main, afin d'obtenir une malheureuse
petite caisse de 25 bouteilles. Rien de
fait.

Je me suis d'abord présenté au bu-
reau d'une de nos brasseries, et, très
poliment j'ai demandé :

— Monsieur, je désirerais une caisse
de bière. Auriez-vous l'obligeance de
me la conduire, et combien vous dois-
je ?

— Vous ne nous devez rien, Monsieur.
Nous vous livrerons volontiers la mar-
chandise demandée ; mais indiquez-
nous un aubergiste, par l'entremise
duquel nous vous ferons la livraison et
chez qui vous payerez. Nous sommes
liés par un contrat.

— Ah ! Je vais aller voir et revien-
drai ensuite vous indiquer le nom de
l'honorable intermédiaire. Au revoir,
Messieurs.

Je m'arrête au premier café venu et
j'explique mon cas au patron, qui me
répond :

— Je regrette beaucoup ; je ne li-
vre plus de bière en bouteille. C'est
un contrôle et des comptes à n'en pas
finir avec le client et avec la brasserie.
C'est toute une complication.

Comme c'était l'heure de l'apéritif,
je me rends chez un deuxième auber-
giste et pour la troisième fois je for-
mule ma demande. Très aimablement
il m'explique :

— Voyez-vous, ça donne tellement
d'embarras et de contrôle que j'ai déci-
dé de ne plus livrer de caisses de
bière.

— Excusez-moi. Au revoir, Mon-
sieur.

Nouvelle halte chez le cafetier du
coin, et nouvelle demande.

— Hélas, me répond ce dernier, je
regrette beaucoup, mais..

Je me hâte de l'interrompre :

— Oui, oui, je sais : le contrôle, les
bouteilles vides, les embarras. Au re-
voir, Monsieur.

Il ne me restait plus qu'à retourner
au bureau de la brasserie, où je m'é-
criai, ayant complètement perdu mon
calme :

— Il me faut un caisse de bière.
Voulez-vous, oui ou non, me la livrer ?

J'en ai assez de cette comédie.

J'étais furieux — ce qui m'arrive
rarement — mais l'employé, imper-
turbable, me répond :

— Je vous l'ai dit ; sous peine de
violer notre contrat avec la Société
des aubergistes et cafetiers, nous ne
pouvons absolument pas vous livrer
directement une caisse de bière. Je
ne tiens pas à attirer un procès à mes
patrons.

* * *

Et voilà.

S'il se trouvait parmi vous, Mesda-
mes et Messieurs, quelqu'un qui ait
une caisse de bière sur lui, peut être
pourrions-nous nous arranger. J'y
mettrai le prix ; soyez sans crainte.

A. DESRIEUX.

NOUVELLES SUISSES

Donnes. — Les recettes des dou-
nes se sont élevées au mois d'août 1907
à 5,900,692 fr. 27 ; au mois d'août
1908 à 5,186,831 fr. 96. Diminution
de recettes en 1908, 713,860 fr. 31.
Du 1^{er} janvier à fin août, en 1907, à
45,727,686 fr. 11 ; en 1908, à 44 mil-
lions 857,965 fr. 99. Diminution des
recettes en 1908, 869,720 fr. 12.

La traversée des Alpes. — On an-
nonce que cette fois le capitaine Spel-
terini a réussi complètement à faire la
traversée des Alpes suisses du nord
au sud. Parti dimanche 6 septembre,
à 1 1/4 h. d'Interlaken, par un temps
superbe, le nouveau ballon *Sirius*,
ayant à bord le capitaine Spelterini et
un passager hollandais du nom de
Kattendyke, a traversé le massif Ei-
ger-Mönch-Jungfrau, puis s'est élevé
à une altitude de 4200 à 4900 mètres.
Il a passé ensuite entre le Breithorn
et la Blumalp, puis a croisé la val-
lée du Rhône au-dessus de Rarogne.
Il a traversé ensuite le Dôme, le Mont-
Rose, le Lykamm et a atterri heu-
reusement, après une course de six
heures et demie à sept heures trois
quarts sur un pâturage situé à six
lieues au-dessus de Brassion, sur le
versant sud du massif du Mont-Rose.

Pasteurs suisses. — A la 64e as-
semblée générale de la Société pasto-
rale suisse, la liste de présence accu-
sait 195 noms. L'assemblée a eu lieu
à la Collégiale de Neuchâtel. Le pro-
fesseur Dubois a parlé des membres
défunts et de l'Eglise neuchâteloise ;

puis le professeur Folliquet a présenté un rapport sur la souffrance et l'incrédulité moderne. Un banquet a réuni les participants au Mail. Des discours ont été prononcés par MM. Henri Dubois, Max Borel, Daniel Janod, Ernest Morel, Gros, Philippe Bridel, Quartier-La-Tente, conseiller d'Etat, et Porchat, conseiller communal.

Fièvre aphteuse. — Le Département fédéral de l'agriculture a reçu, dans la période du 31 août au 6 septembre, communication de nouveaux cas de fièvre aphteuse, uniquement du canton des Grisons, dans onze étalles et quatre pâturages.

Militaire. — Le capitaine-instructeur Isaac Secrétan, du bataillon de fusiliers 2, vient d'être désigné pour faire un stage d'un an dans l'armée française.

Il sera attaché à Grenoble, au 140^e régiment de ligne.

La catastrophe du Lötschberg. — La commission d'experts chargée de préavis sur les mesures à prendre au Lötschberg s'est réunie lundi sous la présidence de M. Robert Moser.

A l'unanimité, elle propose de maintenir le tracé actuel. Elle estime que la catastrophe est due à un mouvement de terrain et non pas à une irruption des eaux de la Kander.

A L'ÉTRANGER

France. — Pas de champagne cette année. — La récolte des vignes champenoises a été complètement détruite cette année par le mildiou, sans qu'aucun cru ait échappé au fléau.

C'est ainsi que la récolte, qui s'annonçait au printemps comme susceptible de produire en moyenne de 50 à 55 hectolitres par hectare, ne produira guère plus d'un hectolitre.

Les autorités avertissent en conséquence les ouvriers vendangeurs du dehors qu'il n'y aura pas cette année de travail pour eux.

Danemark. — Un scandale. — L'ancien ministre de justice, M. Alberti, s'est livré mardi à la police et a avoué avoir commis des faux et des détournements. Il s'agit de sommes

considérables. Les détournements ont été commis au préjudice du ministère des finances, de la Banque nationale et de diverses banques privées; mais toutes les sommes détournées sont couvertes.

L'inspecteur de la Caisse d'épargne a ordonné la suspension des affaires de la Seelandischen Bauern Spahrkasse dont Alberti était président. Son passif se monte à deux millions, dont un million et demi complètement garanti par des cautions officielles.

Allemagne. — En ballon pour Berlin. — Une nouvelle société vient de se former en Allemagne pour patronner la navigation aérienne. L'objet de cette société est de faire construire des ballons dirigeables et de préparer des terrains d'embarquement et de débarquement.

Le compte Zeppelin, interviewé à ce sujet, déclare que 1,250,000 francs seront suffisants pour organiser un service de ballons dirigeables entre Berlin et Constance.

Accident d'automobile. — On mande de Fribourg en Brisgau au *Lokal Anzeiger* qu'une automobile dans laquelle se trouvaient des personnes appartenant au cirque Sarasani qui donne actuellement des représentations à Fribourg, est entrée en collision avec un cycliste près d'Ebnat, au retour d'une excursion au Titisee. L'automobile a fait panache; le chauffeur a été tué, les personnes qui se trouvaient dans la voiture ont été blessées. On les a transportées à Fribourg.

Maroc. — Les journaux disent que M. Pichon et l'ambassadeur d'Espagne ont arrêté mardi soir le texte de la note franco-espagnole qui sera adressée aux puissances.

Ce texte a été envoyé aussi à St-Sébastien pour y être soumis à l'approbation du gouvernement espagnol.

Amérique. — Incendie de forêt. — Les incendies de forêts continuent dans le Minnesota. Dans le nord de cet Etat, des centaines de milles carrés sont en flammes; les dommages sont évalués à 3 millions 1/2 de dollars, bien que Chisholm ait été la seule ville détruite. D'immenses étendues de forêts sont en danger dans certain-

nes régions; l'incendie semble gagner Grand-Maraïs, localité située sur le lac Supérieur. Une pompe de l'Etat et deux compagnies de réservistes militaires sont parties pour porter secours aux sinistrés. La ville de Hibbing, dont la population est de 7000 habitants, demande du secours; des pompes et deux compagnies de pompiers ont été envoyées par train spécial.

CANTON DE FRIBOURG

Les noyés de la Singine. — Les deux victimes de l'inondation de la Singine sont MM. Eschler, père et fils. Le père, huissier au Palais fédéral, occupait les loisirs de ses vacances à cueillir des mûres et des champignons dans les forêts avoisinant Berne. Il était parti dans ce but vendredi matin, en compagnie de son fils aîné, jeune homme de dix-huit ans, apprenti photographe.

Ils étaient arrivés vers le soir, sur territoire fribourgeois, le long de la Singine, lorsque la pluie les surprit. Ils s'adressèrent alors à un casseur de pierres de Schwarzerwasser et lui demandèrent la permission de passer la nuit dans sa cahute. Ce qui leur fut accordé. On suppose que les malheureux ont été surpris par les eaux pendant leur sommeil.

L'huissier Eschler était originaire de Boltigen. Il avait quarante ans et était père de neuf enfants, pour la plupart encore non élevés.

GRUYÈRE

Mort pour la France. — Un Gruyérien, François Meyer, né à Cerniat son lieu d'origine, en 1873, est mort le 13 mai dernier au combat de Beni-Ouzien, au Maroc.

Meyer s'était engagé dans la Légion étrangère en 1892. Son temps accompli, il rentra au pays, mais il repartit bientôt pour l'étranger. Bien qu'il ne donna plus de ses nouvelles depuis plusieurs années, on apprit cependant qu'il avait signé un engagement dans la Légion, au début des hostilités au Maroc.

Le légionnaire Meyer ne laisse que des parents éloignés à Cerniat. Les Suisses, et les Fribourgeois en particulier, sont plus nombreux qu'on le suppose généralement, dans la Légion étrangère. Plusieurs qui en reviennent nous citèrent des noms bien connus dans la contrée.

Créée en 1831, au lendemain de la prise d'Alger par les Français, la Légion étrangère comprend aujourd'hui deux régiments à 6000 hommes chacun. Le 1^{er} étranger reste à Sidi-Bel-Abbès, berceau de la Légion; le 2^{me} tient garnison à Saïda. Mais ces centres détachent des compagnies jusqu'au fond du Sahara, comme aussi au Tonkin, à Madagascar, partout enfin où un ennemi surgit. Les soldats de la Légion ont de tout temps accompli des prouesses de vaillance, d'héroïsme et de fidélité pour leur seconde patrie: la France. La moitié des effectifs comprend des Français. L'autre moitié se répartit comme suit: 55 % d'Alsaciens-Lorrains; 20 % d'Allemands, 10 % de Suisses; 10 % d'Italiens et d'Espagnols; 5 % de Belges, Polonais, Grecs, etc. Peu d'Anglais, rarement des Russes, jamais d'Américains. Toutes les langues, tous les âges y sont mêlés, puisqu'on peut s'enrôler de 18 à 40 ans, sur simple parole.

Les plus mystérieuses origines s'y dissimulent sous des noms d'emprunt et plus d'une fois l'humble capote du légionnaire cachait un grand nom, jusqu'à un prince apparenté de très près à Guillaume II.

Quei chagrin ou quelle tare conduisent à la Légion ces mystérieux? Leur tombe souvent en garde à jamais le secret.

Militaires. — Les prochains cours de répétition des différentes armes nous donnent l'occasion de voir circuler presque chaque jour de nombreux militaires dans la contrée. C'était, l'autre jour, la compagnie des cyclistes qui stationnait quelques heures à Bellegarde, venant du Lac-Noir pour continuer sur Boltigen, par le Büsch. Hier, jeudi, les hommes de l'artillerie de montagne se mettaient en route pour Sion. Et, dans quelques jours, les soldats de tous les bataillons fribourgeois entreront en service.

C'est le beau temps pour la jeunesse.

Concert. — Dimanche, en cas de beau temps, concert au kiosque, donné par les cadets, à la sortie de l'office.

Château-d'Ex. — M. le D^r J. Favrod-Coune, président du Conseil communal et rédacteur du *Journal de Château-d'Ex*, est décédé dimanche soir, après 15 jours de maladie. Son ensevelissement, auquel une bonne partie de la population a assisté, a eu lieu mercredi. M. Favrod-Coune était âgé de 61 ans.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

La Fille maudite

PAR
ÉMILE RICHEBOURG

— Mais c'est impossible! cela ne se peut pas!

— C'est pourtant la vérité. Jean Renaud ira en cour d'assises et sera condamné.

— Ah ça! voyons, répliqua Mellier en se démenant avec agitation, lequel de nous deux est fou?

— Tu as toute ta raison, comme j'ai la mienne.

— Tu ne comprends pas; eh bien, écoute. Quatre personnes connaissent le secret de ce qui s'est passé la nuit dernière: toi, ta fille qui ne te dénoncera pas, moi qui serai muet comme la tombe, et Jean Renaud.

— Jean Renaud, dis-tu? Jean Renaud sait?...
— Tout.

— Rouvenat, qu'est-ce que cela veut dire? Explique-toi.

— Hier soir, le tueur de loups est passé à la ferme; il avait son fusil; comme il voulait aller à Terroise et que son arme l'embarrassait, il l'a laissée ici. La nuit dernière, sans y voir, croyant prendre ton fusil, c'est celui de Jean Renaud que tu as emporté. Comprends-tu, maintenant?

— Non pas encore.

— Eh bien! ce matin, Jean Renaud a repris son fusil, qui a été saisi chez lui par les gendarmes. Un coup déchargé, la balle retirée du corps de la victime...

— Ah! oui, je comprends! s'écria Mellier en passant fiévreusement ses doigts dans ses cheveux.

— Enfin Jean Renaud a deviné que c'était toi.

— Pourquoi ne l'a-t-il pas dit?

— Il n'a pas voulu.

— Ah! il n'a pas voulu! répéta lentement Mellier comme se parlant à lui-même. Il s'élança vers une armoire, l'ouvrit et en retira un habitement complet.

— Qu'est-ce que tu fais donc? demanda Rouvenat étonné et inquiet.

— Tu le vois bien, je vais m'habiller, répondit le fermier d'une voix sombre.

— A l'heure qu'il est? pour aller où?

Jacques Mellier marcha vers le vieux serviteur, les yeux étincelants.

— Ah! ça! s'écria-t-il, me crois-tu assez lâche, assez infâme, pour laisser condamner à ma place un innocent? J'ai tué l'homme qui m'avait volé mon bonheur... On appelle cela un crime, un assassinat, soit. Mais qu'un autre en supporte la peine, le châtiment, jamais, jamais!... Tu me demandes où je vais? Je vais à Saint-Irren. Je crierai de toutes mes forces que Jean Renaud est innocent et... je me tuera! après.

Rouvenat croisa ses bras sur sa poitrine.

— Cela, tu ne le feras pas, répliqua-t-il froidement.

— Qui donc aurait l'audace de m'en empêcher?

— Moi.

— Et pourquoi, s'il te plaît?

— Parce que je ne le veux pas.

— Jacques Mellier laissa éclater un rire convulsif.

— Non, je ne le veux pas, reprit Rouvenat en se dressant devant son maître, ma-

gnifique d'énergie. Je ne le veux pas, parce que le suicide est aussi une lâcheté, et aussi un crime!... Tu en as commis un, c'est trop. Hier, je n'ai pu retenir ton bras homicide; aujourd'hui je t'arrêterai, je te le jure! Tu as attendu sur la route un pauvre garçon sans défiance, coupable seulement d'aimer ta fille, et, sans pitié, tu l'as frappé... Jacques, voilà ce qui est lâche, voilà ce qui est infâme! Ce n'était pas assez... avec une cruauté inouïe, tu as chassé ta fille! Elle est partie, la malheureuse enfant, partie, et après avoir fait cela, tu voudrais trouver l'oubli dans la mort! Vrai Dieu! ce serait trop commode! Jacques, réponds-moi: si c'était à recommencer, tuerais-tu ce jeune homme?

— Non, non, répondit le fermier en frissonnant.

— Et ta fille, la chasserais-tu?

— Elle, oui!

— Eh bien! sais-tu ce que je vois dans tes réponses? c'est que si tu commences à te repentir du crime horrible que tu as commis, rien encore n'a pu émonvoir tes entrailles de père. Et pourtant tu l'aimais, ta fille. Va, tu as beau vouloir, te tromper

Chr
Situat
raisons
vignoble
réjouiss
grands
de sept
les préc
ture se
gerait à
complè
la bonn
accomp
tatisfai
Fron
des fron
grande
étaient
ties se
83 fr. le
surch
sont là
Vian
comme
se tenir
Suisse
de 1 fr.
poids v
1 fr. 20
dans la
2 fr. le
Suisse
Les
lement,
poids v
sur tou
HI
Le Ba
ressort,
l'armée
soit né
Elles se
de t
osition
Avec
convens
guériss
qu'à fac
Un ban
n'a pas
nesque
L'ess
jours gr
ou écha
satisfac
On p
Fribou
macien,
19 sept
tel des
Roma
mardi 2
Ville,
de suite
S'adr
l'Hôtel
toi-mém
facile de
l'out
leur se
« Tu
Jean Re
à toi, tu
tir. Le
mords
brisés da
supplian
peler ta
— Ro
— Me
viens se
larmes;
lui, il te
aux plus
tent pas
sa clém
— Ro
— No
— Ai
sage, l'
damner

Chronique agricole.

Situation. — La maturation des raisins a fait de rapides progrès et le vignoble se présente sous un aspect réjouissant. La vendange s'avance à grands pas. Il est à désirer que le mois de septembre soit moins humide que les précédents, autrement la pourriture se mettrait de la partie et obligerait à vendanger avant une maturité complète. Avec un temps sec et chaud, la bonne qualité des vins nouveaux accompagnera la quantité, qui est satisfaisante.

Fromages. — A la dernière bourse des fromages, à St-Gall, il y a eu une grande animation et les acheteurs étaient nombreux. Les meilleures parties se sont vendues 85 fr., d'autres 83 fr. les 50 kg. net, c'est-à-dire sans surcharge habituelle de 6%. Ce sont là encore de beaux prix.

Viande. — La viande de veau comme celle d'autre bétail continue à se tenir à un prix élevé. Ainsi, dans la Suisse romande, nous relevons les prix de 1 fr. 20 à 1 fr. 70 le kg. de veau, poids vif, et dans la Suisse allemande 1 fr. 20 à 1 fr. 1 fr. 60. Le bœuf vaut dans la Suisse romande, de 1 fr. 80 à 2 fr. le kg., poids net, et dans la Suisse allemande de 1 fr. 82 à 2 fr. 04.

Les porcs sont toujours chers également, de 1 fr. 20 à 1 fr. 40 le kg. poids vif; ils sont de vente très facile sur tous les marchés.

(Journal d'agriculture.)

HERNIE BANDAGE BARRÈRE

Le Bandage BARRÈRE, élastique, sans ressort, adopté par le comité d'hygiène de l'armée française, est trop connu pour qu'il soit nécessaire d'énumérer ici ses qualités. Elles se résument ainsi : Contention absolue de toutes les hernies dans toutes les positions sans aucune gêne.

Avec le Bandage BARRÈRE, pas de déconvenue possible, pas de promesses de guérison faites pour les nœuds et ne servant qu'à faciliter la vente d'appareils inférieurs. Un bandage vraiment sérieux et efficace n'a pas besoin de cette réclame charlatanesque pour se faire connaître et apprécier.

L'essai du Bandage BARRÈRE est toujours gratuit et les appareils sont modifiés ou échangés gratuitement jusqu'à complète satisfaction.

On peut l'essayer gratuitement à **Fribourg**, chez **M. Eszeiva**, pharmacien, rue du Pont Suspendu, le samedi 19 septembre. **Châtel-St-Denis**, **Hôtel des XIII Cantons**, le lundi 21 sept. **Romont**, **Hôtel du Lion d'Or**, le mardi 22 septembre. **Bulle**, **Maison de Ville**, le jeudi 24 septembre.

On demande

de suite une **apprentie lingère**. S'adresser à **Mme Demierre**, près de l'Hôtel Moderne, Bulle.

toi-même, tu l'aimes toujours ! Il est plus facile de s'ôter la vie d'un seul coup, en se faisant sauter la cervelle, que de tuer son cœur seulement.

« Tu n'iras pas à Saint-Irvin ; tu laisseras Jean Renaud accomplir son sacrifice. Quant à toi, tu vivras pour regretter et te repentir. Le remords, tu entends, Jacques, le remords sera ton châtement... Je te verrai brisé dans la douleur profonde et, d'une voix suppliante, à grands cris, je t'entendrai appeler ta fille !

— Rouvenat, tais-toi, tu me fais mal !
— Mais un jour viendra, poursuivait le vieux serviteur, où Dieu aura pitié de tes larmes ; alors, comme il n'est pas inflexible, lui, il te pardonnera. Il pardonne toujours aux plus grands coupables qui ne se révoltent pas contre sa volonté et savent mériter sa clémence par le repentir.

— Rouvenat, laisse-moi partir.
— Non, te dis-je, non !
— Ainsi, toi, l'homme généreux, l'homme sage, l'homme parfait, tu veux faire condamner un innocent !

(A suivre.)

A l'occasion de la Bénichon les 13, 14 et 15 septembre!

Danse publique et gratuite à l'HOTEL-DE-VILLE de Bulle.

Orchestre Waser. Invitation cordiale. **Paul MEYER**, tenancier.

A l'occasion de la Bénichon les 13, 14 et 15 septembre

BONNE MUSIQUE ET DANSE au CAFÉ DU TIVOLI, à Bulle.

Samedi soir, 12 sept., à 8 heures **Concert** donné par l'Orchestre Benelli. **J. GRAND**

Grande salle de l'Hôtel Moderne **Danse publique** les trois jours de Bénichon

Orchestre Visoni.

A l'occasion de la Bénichon les 13, 14 et 15 septembre

BONNE MUSIQUE et danse libre au CAFÉ DU TIRAGE à Bulle.

Concert apéritif chaque jour. Se recommande, **A. Dupasquier**.

Les trois jours de la Bénichon

BONNE MUSIQUE et danse libre au CAFÉ DE L'HARMONIE BULLE

Invitation cordiale. **BIGOTTA**.

A l'occasion de la Bénichon les 13, 14 et 15 septembre

Bonne musique et danse au CAFÉ INDUSTRIEL à Bulle.

J. SAVOY.

A l'occasion de la Bénichon les 13, 14 et 15 septembre

Bonne musique et danse au Café de l'UNION à la Verrerie.

Desplan.

A l'occasion de la Bénichon

Bonne musique et danse au Café des Chemins de fer BULLE

Jeux divers.

Castella-Eby.

Société Electrique, Bulle.

SOUMISSION
Les travaux de maçonnerie, charpente, couverture, ferblanterie, serrurerie et peinture, concernant la construction de cabines pour transformateurs, sont au concours jusqu'au **jeudi 17 sept., à 5 h.** du soir. Prendre connaissance des plans et avant-métré, chez **M. L. Weber**, architecte, à Bulle.

Crédit Gruyérien.

Les bureaux et la Caisse seront fermés l'après-midi des lundi et mardi, 14 et 15 sept. courant.

Docteur GOUMAZ

ABSENT du 11 au 22 septembre.

Vente de lait.

La Société de laiterie d'Estavannens vendra en mises publiques, son lait à partir de la **St-Denis 1908, à l'alpage 1909**. Les mises auront lieu le **samedi 19 courant**, à 8 h. du soir, à la maison d'école. Les conditions seront lues avant les mises. **La Commission.**

A VENDRE

à **Riaz**, une **jolie propriété** de 3 poses, situation très agréable, avec arbres fruitiers et eau. S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler à Bulle. [12108]

Montagnes à louer.

La Commune d'Estavannens mettra en location pour le terme de trois ans, les montagnes dites : **Montmochy, les Peirrières du milieu, Pontet Pallu les Fonds la Joretaz, La grosse Forclaz, Le Chavutier et la Collaz**. La mise sera lieu à la Pinte communale, **mardi 15 septembre** courant, dès 2 heures du jour. Estavannens, le 9 septembre 1908. **Le Secrétariat communal.**

SOUMISSION

L'affouragement, consistant en **bon foin**, bottelé ou non bottelé, **avoine, concassée et son de blé** pour le marché-concours des taureaux est mis en soumission. Adresser les offres au bureau de l'agence agricole, **Auguste Barras, à Bulle** d'ici au 15 courant, à midi.

Chaque jour du mois, changement de soupe, par l'emploi des



Plus de 40 sortes à 10 cts. (sortes extra : 15 cts.) la tablette pour 2 bonnes assiettées. Rien recommandés par **Mme Julie STUBER, Prax Fully**.

Commune du **Châtelard-Montreux** Amodiation de montagnes.

Mardi, 23 septembre 1908, dès 6 heures du soir, au **Café du Chêne, à Montreux**, la Municipalité procédera, par voie de mises publiques, à l'amodiation des places et montagnes communales, ces dernières comprenant les pâturages de : **Plan du Châtel, la Pacresse, la Planiaz, Baré, la Forelaz, Cheissy, Jor, les Pontets et Soladier**. Montreux, le 9 septembre 1908. **Greffe municipale.**

Fumeurs, attention !

200 cigarettes fines, seules.	Fr. 1.80
200 " extra fines	2.60
200 cigares, Vevy courts	1.95
200 Rio grande, 10 petits paq.	2.50
200 Brésiliens Flora	3.20
200 Edelweiss-Alpenrosen	3.50
100 Allemands petits, mains fins	1.95
100 Herzog Tipp-Topp de 5 cts.	3.-
100 grands cigares à plumes	3.-
125 Brissago	3.80
100 Nubia Sumatra	4.10
5 kg. tabac, coupe fine	fr. 1.95 et 2.45
5 kg. " Niderland	> 3.80 et 4.60
5 kg. " Maryland	> 5.20 et 5.80
5 kg. " Portorico, grosse coupe	fr. 6.20 et 7.10

Depuis fr. 10, 100 cigarettes fines gratis. **J. Winter, Dépôts, Boswil.**

Café-Brasserie de l'HOTEL de VILLE

39, Grand'Rue, 39, GENÈVE

Consommations de premier choix. Salles de sociétés et de familles. **Repas et diners** sur commande. [1334] Téléphone 3248. Se recommande, **M. Moullet.**

Mise de bétail.

Mercrèdi 16 septembre, à midi, au domicile de **Firmin Bifrare**, à la Penettaz sur **Farvagny**, près le Bry, il sera exposé en mises publiques, 12 vaches portantes et 8 génisses portantes; tout de bétail de montagne.

L'exposant : **Bifrare Firmin.**

A vendre ou à louer

pour le 1^{er} janvier 1909 la maison actuellement occupée par l'Imprimerie de la Gruyère, à Bulle. Requête-chaussée pour n'importe quel genre de commerce ou d'industrie, deux logements dont l'un à louer de suite. S'adr. **E. Lens, impr.**, Castel Iris, Avenue Glayre, Lausanne. [1347]

Fournitures pour Cordonniers

Cuir fort. — Empeignes. Clouterie. — Divers.

Les Fils d'Ernest GLASSON

BULLE. [1817]

Encore quelques heures

sont disponibles pour les personnes qui désirent prendre de bonnes leçons de **piano, violon, mandoline, guitare, flûte, chant, solfège, harmonie et orgue**, chez **M. Arnold Bosson**, professeur de musique, **Bulle**. A la même adresse, **accords** et réparations de pianos. **Travail consciencieux.**

Apprenti fromager.

On demande, pour fin octobre, un jeune homme comme **apprenti fromager**. Inutile de se présenter sans de bonnes références.

S'adresser à **Ed. Etienne**, fromager, à **La Brévine** (Neuchâtel).

Brebis égarées.

Quelques brebis se sont données au troupeau des Fontaines, rière Grandvillard. Les réclamer à **Louis Pablotz**, à **Villarvolard**, contre remboursement des frais.

Jeune fille

de toute confiance, au courant du commerce, cherche place comme **demoiselle de magasin**. S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE

tonneaux et bonbonnes en très bon état. S'adresser **Maison GLASSON**, Avenue de la gare 223.

A l'occasion de la Bénichon

belle viande de bœuf et de mouton chez [1224B]

M. Colliard, boucher, à BULLE. Prix modérés.

Clochette perdue.

La personne qui a perdu une clochette peut la réclamer contre remboursement des frais chez **Hercule Fragnière**, à **Riaz**.

Homme sérieux

cherche place pour n'importe quel travail. S'adresser à **Joseph Rigolet**, à **Vudens**.

Joli magasin

bien placé est à louer à Bulle. Entrée à volonté. Pas de reprise. On louerait aussi un logement de 2 chambres et une cuisine. Eau et lumière. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Bulle. [1229B]

GLASSON FRÈRES, IMPRIMERS-ÉDITEURS.

Bénichon.

Beurre fondu 2.35 le kg.
Saindoux pur lard 1.60 »
Graisse de ménage 1.25 »

— Rabais par bidons de 5 kgs. —
Moutarde pure. — Safran en fils.
Cannelle de Ceylan. — Anis.
Sucre candi. — Raisins Dénia et Sultan.

Magasin G. MORA,
Rue de Gruyères.

Machines à coudre.

— Marques: ADLER, VERITAS, PFAFF, HAID & NEU, SAXONIA, etc. Grand choix en magasin.

Facilité de paiement. Fort escompte au comptant.

Catalogues à disposition.
Réparations et accessoires divers pour tous systèmes, huile, aiguilles, navettes, etc.
Jos. GREMAUD, mécanicien, BULLE.

AVIS AU PUBLIC

Dès ce jour ouverture d'un atelier de
Peintre en voitures et enseignes
Travail garanti prompt et soigné.

RAMELLA
Maison Baumann, rue de la Stonge, BULLE.

Clémentine des Alpes (Chartreuse Suisse.)

FRIBOURG

Buvez après chaque repas un verre de Clémentine, l'exquise Chartreuse suisse, liqueur extra fine, tonique et digestive. En vente dans tous les bons magasins, Hôtels et Cafés. 185
Concessionnaire exclusif pour la vente en Suisse: **M. F. Chollet, Vevey.**

PATES ALIMENTAIRES

de Ste-Appoline et Pérolles, Fribourg

Spécialités:

Cheveux d'ange vermicelles extra-fins, aux œufs, en boîtes de 125, 250 et 500 grammes.

Nouilles ménagères aux œufs, en boîtes de 500 grammes.

Farfalline (papillons), aux œufs, en caissons de 10 kg.

Paquets de Ste-Appoline 1/2 longs, Taganrok, en papier parchemin, 500 grammes, avec recette pour la préparation d'un plat.

En général, toutes pâtes de semoule de blé dur, en qualité première, Italie, Taganrok et aux œufs, en caisses ou paquets, et fabriqués strictement selon les exigences de la nouvelle loi fédérale sur les denrées alimentaires.

Exiger la marque Ste-Appoline.

A vendre ou à louer

un grand Café tempérance

bien exposé, avec véranda, sous de favorables conditions. Nombreuses chambres pour pensionnaires.

Prix de vente: 18,000 fr.

S'adresser par écrit sous H 1187 B à l'agence Haasenstein et Vogler à Bulle. [1819]

Fonderie & ateliers de construction

Kern & Brulhart

FRIBOURG (Suisse)

Fonderie de fonte et de bronze. Construction de moteurs hydrauliques de tous genres. Transmissions. Installations complètes d'usines, scieries, moulins, pilons à os, grues, monte-charges hydrauliques et autres. Constructions métalliques. Grosse serrurerie. Charpentes, Ponts etc.

Projets — Plans — Devis.



SIROCCO

Le meilleur café rôti.

Depuis 40 cts. la 1/2 livre.

MOULU GRATUITEMENT

M. VERDON-MEUWLY

Grand' Rue, 44, BULLE.

LOCATION D'AUBERGE

Mercredi, 15 septembre, à 2 h. après midi, on misera, pour le terme de 6 ans, au dit lieu, l'Hôtel de la Cantine, rière Avry-dev.-Pont, avec 10 poses de bon terrain, grange et écurie. Cette auberge, placée sur la route cantonale, offre de réels avantages pour preneur sérieux.
Entrée en jouissance le 1^{er} octobre 1908.

OO A l'occasion des bénichons OO

Vous trouverez au nouveau magasin
de Fers et Quincaillerie, vis-à-vis du Crédit, Bulle
un choix d'articles de ménage en porcelaine, faïence, aluminium, émail, fer-blanc, verrerie, coutellerie, etc., etc., à des prix défiant toute concurrence.

Alphonse BOCHUD. [1818]



F. SUDAN & Co
BROC, C. DE FRIBOURG



Dépôt à Bulle: chez Mlle Engèle SAVARY, Broderie.

LOTS

de 50,000, 15,000, 5,000 fr., etc., des loteries pour l'église incendiée de Planfayon et le Casino de Fribourg.

Envoi des billets à 1 fr. contre remboursements, par le Bureau d'expéditions, rue de Lausanne, 50, à Fribourg. [H2231F]
Sur 10 billets, 1 billet gratuit.

A louer

logements, chez M. Lucien Torche, à La Tour-de-Tréme.

Bénichon de la Verrerie
les 13, 14 et 15 septembre 1908

BONNE MUSIQUE ET DANSE
Auberge de l'Industrie.
Le tenancier: A. Vienny.

A louer:

de suite 2 appartements, rue du Moléson.
S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler, Bulle. [1195B]

6000 fr.

sont demandés sur première hypothèque. Placement sérieux.
S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler, à Bulle.

Vins à vendre.

1,800 litres 1904 à 65 cent. le litre;
1,800 » 1906 » 60 » » »
600 » 1907 » 55 » » »

pris en gare Vevey, payable comptant avec 2% d'escompte. [1281]
S'adr. chez **Chappuis-Chevalley, La Tour-de-Peilz** (Vaud).

PAILLE

Paille de froment et d'avoine, ainsi que foin de 1^{er} choix et litière de tourbe hollandaise. Marc-André belle, saine, sèche, livrée par wagon, aux plus bas prix. [1244]
ARNOLD & Co, ZOFINGEN.

A louer, à Bulle

vaste local
bien situé, pour dépôt, atelier, etc., etc. Il pourrait être divisé en deux. Force motrice électrique installée, disponible si on le désire.

Appartement bien exposé
3 chambres, cuisine, galetas, terrasse, et lumière électrique si on le désire.
S'adresser à **Jos. Remy, voiturier, Bulle.** [1302]

Gîtes à louer.

Le 16 septembre prochain, de 2 à 4 heures après-midi, à l'Auberge de Sâles, il sera exposé en mise, pour le terme de six années, les propriétés du Devin et des Houbâtes.
Bulle, le 28 août 1908.

G. Jolliet.

Appartement

à louer, rue de Vevey.
S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE

à bas prix, de vieilles portes et fenêtres, chez M. FOLGÈRE, entrepreneur, Bulle.

A LOUER

une chambre avec fourneau-potager si on le désire.
S'adresser à M. Isidore GENILLOU, Bulle.

Gardes

pour le marché-concours des taureaux qui aura lieu les 21, 22, et 23 septembre sont demandés.
S'inscrire, d'ici au 15 courant, au bureau de l'agence agricole, **Auguste Barrat, à Bulle.**

A louer:

grande chambre meublée.
S'adresser au propriétaire, **Ernest Genoud, avenue de la Perroye, Bulle.**

On cherche à louer

dans la Gruyère, un local avec force motrice déjà installée.
S'adresser sous chiffre H1904B à l'Agence Haasenstein et Vogler, Bulle.

Ch. DEMIERRE

méd. dentiste

de retour.